

**Envoyé :** lundi 1 octobre 2018 09:52  
**À :** Enquete Publique Malrie de Penestin  
**Objet :** Contribution à l'enquête publique du projet de réalisation du parc de Loscolo

A l'intention de la commission d'enquête

Gil Leparmentier. Riverain,

### **Contribution à l'enquête publique et parcellaire du projet de réalisation du parc de Loscolo en Pénestin**

Malgré son urbanisation accélérée, la commune de Pénestin est reconnue comme remarquable par son paysage, sa géologie, sa biodiversité marine et terrestre. Pourtant si on compare la situation actuelle de ce territoire à des périodes plus anciennes, on observe des impacts dommageables sur l'environnement, une situation à laquelle ce projet de parc conchylicole doit répondre.

Les rédacteurs du dossier d'enquête indiquent une faible ou une absence d'impact pour permettre l'implantation d'un projet de parc d'activités conchylicoles sur des terrains à proximité des sites de Loscolo et du Maresclé. Ce projet situé en zone agricole permet des activités aquacoles ( zone Aca du PLU) mais il ne s'inscrit pas dans une continuité urbaine ni maritime. Le site projeté n'est pas accolé au littoral dont il est éloigné de cinq cents mètres environ.

Le risque est grand de favoriser ainsi certaines dérives pour des formes d'aménagements contraires aux politiques de protection des espaces naturels.

Dans une période cruciale au regard des menaces envers le climat et la biodiversité, la commune de Pénestin et Cap Atlantique ont la responsabilité d'aborder prioritairement les problèmes écologiques.

On ne peut pas dissocier économie et environnement surtout pour des activités de pêche et production de coquillages avec une qualité "bio" auprès de consommateurs de jours en jours plus exigeants.

Les activités mytilicoles existantes sont alimentées en eau de mer puisée dans l'estuaire de la Vilaine, mais selon les auteurs du projet, le site de puisage ne serait plus adapté du fait d'une eau plus salée ni assez claire. Ce serait l'une des raisons du projet de délocalisation des activités de préparation des coquillages vers le site de Loscolo qui a été sélectionné parmi d'autres, et selon des critères d'éloignement des zones habitées, de l'accès et proximité avec la mer, sur une zone naturelle considérée comme non sensible..

### **Quelques observations sur certains impacts :**

#### **Les aménagements hydrauliques et de pompage.**

Les caractéristiques et dimensionnements du poste de pompage et de l'exutoire qui seront installés sur l'estran, sont peu claires.. Une zone de rochers accessible à marée basse pour faciliter la maintenance, mais on souhaite que l'ouvrage soit discret sur ce site encore préservé au sud de la plage du Maresclé.

La situation précise de l'exutoire, qui peut évacuer 4500 m<sup>3</sup> de rejets liquides par jour provenant du lavage des coquillages est peu lisible.

Quelles seront les mesures de surveillance des rejets ?

Quels impacts auront ces rejets pour la pêche à pied ? Quels impacts sur les parcs situés à proximité ? En sont ils suffisamment éloignés ?

Quels risques pour la biodiversité de l'estran, pour les rochers de Loscolo tant prisés par les pêcheurs à pied ? Trop d'incertitudes demeurent sur l'évolution de la biodiversité avec ce projet pour un site déjà impacté par le développement des activités et le tourisme.

#### **La gestion des déchets ( 3.6.4 p124)**

Le site sera dédié en partie à des activités de gestion de déchets, liquides et solides,.

Les déchets des activités de préparation, tri et conditionnement seront à la charge des exploitants mais peu de précision quant à leurs natures, et volumes... leur impact est jugé faible. La gestion des déchets mytilicoles sur le site doit être beaucoup plus développée et détaillée, quantifiée, les filières ou exutoires identifiés, catégorie par catégorie, organiques et bios, coquilles, plastiques des filets, emballages, produits ou liquides solvants nécessaires à la maintenance des lieux, à l'entretien et au fonctionnement des machines, les boues issues du lagunage, les odeurs etc... Tout ça doit être plus développé, et faire l'objet d'études exhaustives et précises. Ces aspects méritent beaucoup plus d'attention dans un contexte particulièrement fragile et sensible de bord de mer.

#### **Les transports (3.6.5 p 124) (3.10.1 p127)**

35 tracteurs ( 35% empruntant le chemin NO et 65% la voie principale à l'est) 6 poids lourds frigos, 42 Véhicules légers.

Les impacts dus au transport sont minimisés, le nombre de véhicules routiers est à multiplier par deux si on compte le nombre de mouvements allers/retours par véhicules. Il faut y ajouter le trafic routier du à d'autres activités de commercialisation. Pas de comptage et statistique de trafic, ni prévision chiffrée.

En période estivale, la route qui longe la côte avec ses accès aux plages est empruntée par de nombreux piétons et vélos, des groupes d'enfants, d'estivants qui seront exposés aux dangers générés par les véhicules d'exploitation tracteurs et barges de travail qui vont s'ajouter au trafic motorisé habituel.

Les niveaux sonores émis par les tracteurs avec leurs chargements sont particulièrement élevés et vont générer une pollution qui n'est pas prise en compte

### **L'éclairage ( 3.8.4 p 127)**

On note l'installation de candélabres au nombre de 52 pour "permettre une bonne lecture des voiries, carrefours, et sur l'ensemble des installations".

Ces éclairages fonctionneront selon le rythme des activités liées aux marées. Pour le voisinage l'impact est jugé "faible" mais ce sont des installations lumineuses qui vont déborder au delà du site strictement concerné, pas de plan qui indiquerait les espaces et les linéaires concernés. Des installations qui formeront des rampes lumineuses et barrières pour la biodiversité. La protection du ciel, du paysage et de la biodiversité nocturnes n'ont pas été pris en compte dans les études.

Les riverains ont besoin de ciels profonds et obscurs.

Des risques importants de pollutions lumineuses qui contribuent à éloigner un peu plus encore la biodiversité, faune et flore, qui déjà par ailleurs subit d'importantes pressions.

### **Le périmètre**

Il ne comprend pas les installations existantes d'après l'AE. Leur devenir dans le futur, n'est pas clairement abordé. Des incertitudes pèsent sur les intentions de professionnels qui légitimement peuvent avoir des réserves pour une délocalisation et concentration de leur activité dans un lieu unique.

Des solutions alternatives de rénovation ou d'amélioration des situations existantes ne sont pas proposées à la concertation du public.

Par ailleurs, nous observons la progression lente et continue de dépôts de sédiments sur plusieurs secteurs du littoral Pénestinois, la diminution de la biodiversité tout le long de l'estran, le goémon, les algues, et certaines espèces accrochées aux rochers disparaissent.

Les phénomènes de lessivages et dispersion des sédiments apportés par la Vilaine, diminuent du fait de la présence d'installations et de parcs qui font obstacles aux courants.

Nous observons la présence de résidus plastiques, morceaux de filets dus aux activités de productions mytilicoles. D'anciennes installations restent en l'état après leur abandon.

Nous nous inquiétons de l'envasement progressif de l'estuaire de la Vilaine, qui n'avait pas été mesuré ni pris en compte lors de la construction du barrage d'Arzal conçu dans les années soixantes. Or cela ne semble pas se corriger mais s'ajoute aux épisodes d'eutrophisation.

Un tel projet devrait offrir simultanément de réelles solutions compensatoires à des phénomènes dommageables au risque de perpétuer, d'augmenter comme si rien était les effets pervers d'une surproduction associée à la suractivité touristique.

Les activités économiques et le tourisme ne doivent pas se réaliser aux dépens de la biodiversité et de la préservation de l'environnement.

Les initiatives de réhabilitation et de réparation fonctionnent. Des systèmes efficaces de protections des dunes ont été installés et doivent être appliqués pour d'autres formes de dégradations.

Sans acces direct ou même rapproché d'une cale, le projet qui voudrait regrouper les acteurs Pénestinois de la profession perd de son sens.

C'est une vision planifiée hors de certaines réalités environnementales et pratiques.

Si nous adhérons à la nécessité du développement des activités d'aquacultures, de mytilicultures, d'ostréicultures, de s'appuyer sur les ressources de la mer, nous ne pouvons accepter la diminution du foncier "naturel" hors de l'urbanisation, nous ne pouvons accepter des projets qui impacteraient durablement la biodiversité et bousculeraient l'écosystème du littoral.

gil L